



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2018

Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò

Sondage (2018)

Joseph Cesari, Kewin Peche-Quilichini et Maryline Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50007>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Joseph Cesari, Kewin Peche-Quilichini et Maryline Lambert, « Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 08 janvier 2021, consulté le 22 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/50007>

Ce document a été généré automatiquement le 22 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Casalabriva – Sépulture mégalithique de Contra Maiò

Sondage (2018)

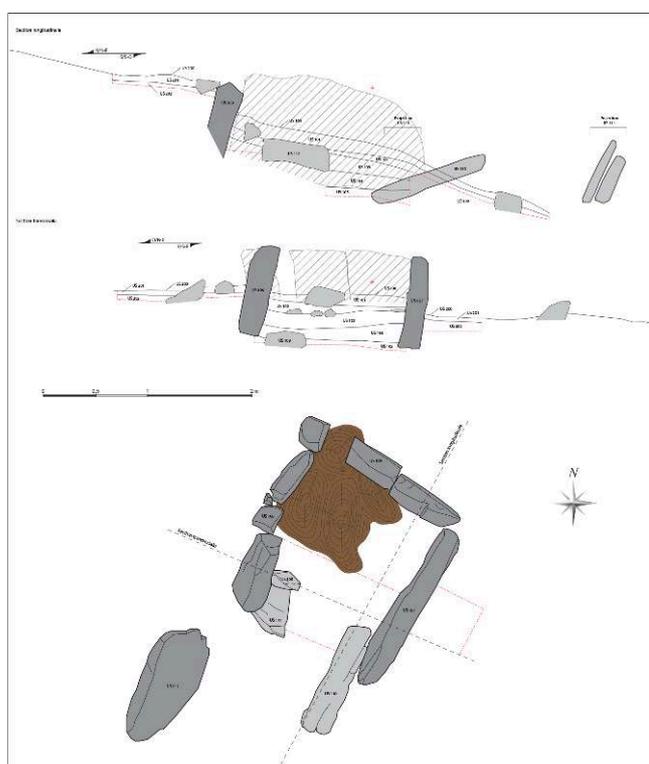
Joseph Cesari, Kewin Peche-Quilichini et Maryline Lambert

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 L'objectif de l'opération menée en 2018 à Contra Maiò était de nettoyer une chambre mégalithique, d'en dresser le plan et les coupes et d'en fouiller la moitié de la surface interne. Aucun problème majeur n'étant survenu, ce plan de travail a été respecté. Le nettoyage du secteur a bien fait apparaître la structure architecturale du monument, à savoir une chambre carrée délimitée par un chevet et deux orthostates, alors que le quatrième côté est défini par deux montants installés sur un même axe mais non jointivement (fig. 1). Cet aménagement crée un resserrement de l'accès à la chambre. étant donné que celle-ci se prolonge au sud par une autre aire (endommagée) délimitée par de grosses dalles de granite, on peut raisonnablement considérer la structure d'étranglement de la circulation comme la matérialisation d'un compartimentage. Il s'agirait donc d'une sépulture mégalithique à antichambre (ou à vestibule-couloir). Ce plan particulier semble unique à l'échelle de la Corse. En Sardaigne, il existe mais demeure rare. Il est en revanche fréquent dans le midi de la France. La question de la présence d'une dalle de couverture ne peut être tranchée en raison de bioturbations importantes. Elle n'en reste pas moins pertinente ici au vu de certains éléments stratigraphiques particuliers. L'ensemble de ces éléments a été porté en plan et en coupe.

Fig. 1 – Coupes et planimétrie du monument



DAO : K. Peche-Quilichini (Inrap).

- 2 L'existence d'une structure tumulaire demeure hypothétique. S'il existe bien une concentration éparse de blocs, il pourrait s'agir d'un amas d'origine erratique puisque le monument est installé au pied d'un chaos rocheux (qui semble d'ailleurs avoir servi de carrière pour les grosses dalles). Aucun vestige de couronne ou pérystalithe n'a été détecté. Cette absence tranche nettement au sein du corpus insulaire, notamment dans le cadre chronologique concerné ici, puisque seul le site de Monte Revincu fournit des architectures sensiblement similaires. Un couloir est en revanche matérialisé par une diaclase du substrat, qui semble avoir guidé la stratégie d'implantation de la sépulture afin d'obtenir une monumentalisation semi-artificielle. Au nord de l'édifice, un mur réalisé au moyen de grosses dalles superposées est vraisemblablement ancien, peut-être en lien chronologique avec ce dernier.
- 3 La fouille de la moitié de l'espace interne de la chambre a permis d'identifier le dispositif de compartimentage décrit plus haut. À l'exception d'importantes racines, le colmatage de la chambre ne semble pas avoir subi de perturbation notable. Les couches sont disposées de façon subhorizontale et diffèrent peu dans leur composition géologique et granulométrique. Une épaisse dalle posée à plat, qui constitue peut-être le vestige d'une couverture effondrée, sépare les horizons anciens (utilisation) des niveaux récents (post-abandon). Ces derniers ont livré un tesson à mettre en rapport avec la proximité (30 m) d'un habitat du Bronze moyen (Punta di Contra Maiò). Les couches scellées par la dalle livrent quant à elles un mobilier homogène, composé de vaisselles céramiques, d'éclats lithiques et de nodules d'oxyde ferrique. Les tessons, très fragmentés, révèlent des utilisations du Néolithique moyen 2 – faciès présien ou apparenté. L'industrie lithique est largement dominée par le quartz, mais sont présents également des rhyolites noires ainsi que des matériaux importés (silex et obsidienne).

- 4 L'ensemble paraît indiquer une production tournée vers l'obtention d'éclats. La présence des nodules ferriques, en nombre, est plus originale. Leur composition chimique révèle jusqu'à 70 % de fer et des inclusions. Ces éléments ne sont pas présents naturellement dans l'environnement immédiat. Leur introduction dans la sépulture est peut-être liée à l'utilisation de matières colorantes (rouges, en l'occurrence) en contexte funéraire. La datation radiométrique obtenue sur charbon de bois prélevé sur l'interface entre le niveau d'installation et la première utilisation (observée et conservée) permet d'affirmer que la tombe était déjà en fonction entre 4333 et 4224 av. J.-C., ce qui est conforme avec l'attribution chronologique des vestiges mobiliers. Cette phase permet de corréliser les données obtenues sur plusieurs sites corses, notamment Monte Revincu, Rinaiu et Tivulaghju, et sardes (Li Muri), qui montrent une émergence globale des mégalithismes insulaires autour du troisième quart du V^e millénaire av. J.-C. L'objectif des prochaines campagnes sera de préciser ces aspects par la fouille de la seconde moitié de l'espace interne et de déterminer la présence ou l'absence d'un aménagement périphérique à la chambre, de type tumulaire ou autre.
-

INDEX

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLPMvcK2ddp>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

subjects <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjMFjr1utW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbfqVEeganP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvsFBSmOKN2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGzQPnntJa1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtThu8wInkhJ>

AUTEURS

JOSEPH CESARI

CNRS, Lampea (UMR 7269)

KEWIN PECHE-QUILICHINI

Inrap

MARYLINE LAMBERT

Durham University